Les expériences mal vécues durant l'enfance et la néphropathie lupique : existe-t-il une association ?

Dr Chouchene Oumaima, Service de Médecine Interne, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie
Dr Mlouki Imen ,Service de Médecine Préventive et Communautaire, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie
Dr Arfa Sondes, Service de Médecine Interne, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie
Dr Melki Rihène, Service de Psychiatrie, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie
Dr Mrabet Houcem Elomma, Service d'Endocrinologie, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie
Pr Berriche Olfa , Service de Médecine Interne, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie
Pr El Mhamdi Sana , Service de Médecine Préventive et Communautaire, Hôpital Universitaire Taher Sfar, Mahdia, Tunisie

Introduction:

Les expériences mal vécues durant l'enfance (Adverse Childhood Experiences, ACE) sont suspectées d'influencer la sévérité du lupus érythémateux systémique (LES), mais leur impact sur l'atteinte rénale demeure mal élucidé.

Objectif : Evaluer l'association entre les ACE et la néphropathie lupique (NL).

Méthodologie:

Une étude transversale descriptive a été menée, incluant des patients suivis pour LES dans un service de médecine interne sur une période de six mois, de septembre 2024 à février 2025. Les données cliniques et paracliniques ont été recueillies rétrospectivement. Les ACE ont été évaluée à l'aide d'un questionnaire validé par OMS, permettant de catégoriser les événements en deux domaines : intra-familiaux et extra-familiaux.

Résultats :

106 patients ont été inclus :

- **Age moyen :** 48,5 ans [18-77]
- **Le sexe ratio (H/F)** : 0,12

16 % présentaient une NL

Ces patients étaient :

- **Plus jeunes** que ceux sans NL (**40,4 ± 13,7 vs 50,1 ± 12,1 ans, p = 0,004**)
- Présentaient **une activité de maladie plus élevée** (**SLEDAI moyen 21,5 ± 7,3 vs 9,1 ± 6,6, p < 0,001**)
- Un taux **d'hospitalisation** annuel **plus important** (**2,4 ± 2,1 vs 1,3 ± 1,3, p = 0,005**)
- La NL était également **plus fréquente** chez **les hommes** (**41,7 % vs 12,8 %, p = 0,010**).

L'analyse des ACEs :

→ **La violence communautaire** (**26,1 % vs 8,3 %, p = 0,014**) et **la violence collective** (**50,0 % vs 13,3 %, p = 0,006**) étaient associées à **un risque accru de NL**

→ Les ACEs intrafamiliales **ne présentaient pas** une d'association significative.

- un **faible niveau éducatif** était significativement lié à la survenue de **NL (31,7 % vs 6,2 %, p = 0,006).**

Conclusion:

Ces résultats soulignent l'importance d'une évaluation systématique des antécédents psychosociaux dans la prise en charge du LES, notamment chez les patients à haut risque rénal. Des études à des plus larges échelles s'avèrent nécessaires pour valider ces constatations.